L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No 81, RUE CHARTRES.

PRIX D'ABONNEMENT..... $10 | payable d'avance
PRIX POUR TROIS MOIS PAR ABONNES. $10 | payable d'avance

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Sera la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1839.

LES ELECTIONS A NEW-YORK.

Le résultat des élections à New York est encore incertain parce que tous les *retours* ne sont pas connus; qu'on attendait chaque parti réclame pour lui la majorité. Il serait osseur à notre avis de chercher à faire des conjectures là-dessus, mais la majorité obtenue dans la ville par le parti de Van Buren est un fait accompli qui tombe dans le domaine de l'histoire et dont il est utile de rechercher les causes, car toujours les causes d'un événement politique fréquemment d'utilité; ceux pour qui savent en profiter.

La conduite des banques de New York envers le ministère a produit un très mauvais effet pour le parti whig. En s'obstinant à ne pas surprendre et par conséquent en refusant au commerce les facilités qu'il avait droit d'en attendre, ces institutions ont compromis leur existence; car les négociants se voyant sacrifiés par les banques leur ont retiré leur appui les ont laissées se défendre elles-mêmes contre leur ennemi le plus implacable: le parti Burenite. Le commerce s'est demandé, comme l'âne de Lafontaine, "Si un nouveau maître lui ferait porter double bât" et pensant qu'il ne pouvait être plus maltraité par les ennemis des banques que par elles, il s'est abstenu. Nous ne disons pas s'il a bien ou mal fait, du moins quant à présent nous nous bornons à constater un fait qui a contribué au succès des Burenistes.

Il paraît aussi que le pouvoir a eu recours aux plus coupables manœuvres pour se rendre l'élection favorable. Des sommes énormes ont été employées à acheter des votes; tous les fonctionnaires du gouvernement fédéral ont été mis en campagne pour effrayer ou séduire les électeurs et pour en créer au besoin, des hommes armés ont pris possession des *polls* et ont empêché de voter une grande quantité de whigs soit en les intimidant soit en les questionnant des heures entières sur leur droit d'électeurs, alors que qu'il s'agissait de personnes bien connues pour être nées dans le pays.

Ces circonstances expliquent pourquoi il a été deux cette année moins de votes que l'an dernier à pareille époque et elles ne laissent aucun doute sur l'illégitimité du triomphe remporté à New York par le pouvoir: triomphe immoral qui compromet jusqu'à l'existence de ces glorieuse institutions républicaines dont nous sommes si fiers et que nous envient les autres peuples!

MALAKIAH.—Thomas Carter, matelot, a été amené devant le recorder Bertus, accusé d'avoir tué un de ses camarades du nom de Thomas Smith. Ils étaient au service du gouvernement à la Passe S.-O. et meurtre a eu lieu à bord du bateau des E.-Unis commandé par B. A. Bocuss, Esq. Carter a été en prive en prison en attendant son procès qui aura lieu au mois prochain.

ETAT DES PARTIS AU CONGRES.

Les élections se sont terminées dans le Mississippi par le choix de deux membres du congrès du parti de l'administration nationale. Nous pouvons donc juger aujourd'hui la position respective des partis à la législature nationale: la voici aussi exacte qu'il nous est permis de la donner.

	Whigs.	*Ultra-Tories.*
Maine	8	6
New Hampshire	0	5
Vermont	3	2
Massachusetts	10	2
Connecticut	6	0
Rhode Island	2	0
New York	21	19
New Jersey	6	0
Pensylvania	11	17
Delaware	0	1
Maryland	3	5
Virginie	9	19
Caroline du Nord	6	7
Caroline du Sud	2	7
Georgie	9	0
Alabama	0	3
Mississippi	0	3
Louisiane	3	0
Missouri	0	2
Arkansas	0	1
Michigan	0	1
Indiana	2	5
Illinois	0	3
Kentucky	11	2
Tennessee	13	0
Ohio	8	11
	194	118
Majorité des whigs	6	

Tel est l'état apparent des partis à la chambre des représentants; mais il y a dans quelques Etats des élections contestées, et on a encore des doutes sur les opinions politiques de certains membres. Ainsi deux sièges sont vacants dans la députation du Massachusetts par suite de la mort d'un membre, et de la démission d'un autre. Quant aux neuf représentants de la Géorgie qui appartiennent au parti, dit state rights, qui soutient les droits des Etats; quelques uns d'entre eux penchent même pour le bill de sous-trésorie, mais l'on est généralement qu'ils agiront de concert avec les whigs sur d'autres questions.

ELECTIONS DE NEW-YORK.

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 9 Novembre.

Les élections ont soulevé aujourd'hui plus d'agitation en ville qu'hier. Les avis que l'on a reçus de l'intérieur de l'Etat sont des plus contradictoires. Les uns que l'on disait hier avoir élu des whigs, sont dits aujourd'hui être passés aux loco-focos; et il est probablement vrai que le parti de l'administration en avant pour le ticket abolitioniste nous a enlevé trois membres dans le comté de Cayuga.

Ces bruits ont occasionné plus que des craintes parmi les whigs, et naturellement ils ont produit un effet contraire dans le camp loco-foco. Tous ces triomphes dépendant seront de courte durée. Nous avons maintenant les retours des élections de 67 membres; sur ce nombre 47 sont loco-focos et 40 whigs; et dans ces 47 comptes les trois représentans élus dans le comté de Cayuga que l'on disait whigs, quoqu'il soit encore possible que parmi eux il y en ait un des nôtres, élus par trois.

Il reste 41 membres dont l'élection n'est pas encore connue. L'année dernière 29 d'entr'eux étaient whigs et 12 loco-focos. Nous avons la confiance que nous conserverons le même avantage; nous espérons même gagner un représentant parmi ceux-ci, hâtant ainsi nos loco-focos 11 des leurs. Ainsi, malgré notre défaite imprévue, si défaite il y a, dans le comté de Cayuga, nous aurons une majorité d'au moins 10 voix dans la Chambre des Représentants.

Quant au sénat nous n'avons aucun doute sur le succès. Nos retours nous assurent l'élection de 19 membres; peut-être en aurons nous 19, et il serait même possible que sur 32 sénateurs nous comptions 21 whigs. Je suis aussi minutieux, parce que j'apprécie la valeur de ces détails pour ceux qui sont éloignés du théâtre où se passent ces événements. Pour moi je n'ai pas le moindre doute que nous ayons la majorité dans les deux branches de la législature.

Il y a un changement dans le marché monétaire. Le changement est pour le mieux. Il y a en aujourd'hui une légère hausse pour les actions. La change a améliorer est comme suit:

Boston 1/2 pour cent d'escompte, Philadelphie et Richmond 1/4, Savannah et Augusta 1/2, Charleston de 10 à 13, Mobile de 15 à 16, Nouvelle Orléans de 7 à 8, Nashville de 18 à 20.

Il est arrivé hier, dans l'espace de trois heures, 500 étrangers.

Il vient de paraître à New York un nouveau journal français ayant pour titre L'INDICATEUR, dont le prospectus est à peu près celui du Courrier des Etats-Unis.

L'indicateur sera, s'il est fidèle à son titre, le journal des intérêts français aux Etats-Unis et cela seul doit lui assurer un patronage considérable. Il promet d'apporter dans l'examen qu'il aura à faire des hommes et des choses franchise et impartialité.

La partie typographique en est très soignée et le choix des matières nous paraît être fait avec intelligence. Nous lui souhaitons donc tout le succès qu'il mérite.

Un journal de New York contient une lettre d'un voyageur qui peut donner une idée de l'espèce de dépendance qu'exerce les agents du pouvoir sur les consciences vers le fait.

Une somme de $11429 92 est dûe à la Douane par Cotton. On offre au collecteur en paiement de cette somme, un billet du trésor de $10,000,00 plus $1429 92 en billets de banques ou en espèces. Mais voilà que le collecteur refuse, reçu le prétexte qu'il a ordre du trésorier général de ne pas recevoir billets du trésor, ou en d'autres mots, que les billets du trésor ne sont reçus en paiement des droits de douane que lorsqu'ils ont leur montant est égale à celui de la somme dûe. En vain s'efforce-t-il de prouver que les billets doivent être reçus en paiement des billets publiques; il a persisté dans sa ridicule demande et force à ce de payer en billets de banques de la ville.

STEAMERS ANGLAIS.

Le British Queen partira de New York et de Londres aux époques suivantes

De New York.	*De Londres.*
1er Février,	1er Janvier,
1er Avril,	1er Mars,
1er Juin,	1er Mai,
1er Août,	1er Juillet,
1er Octobre.	1er Septembre.

Le Liverpool partira de New York et de Liverpool aux époques suivantes

De New York.	*De Liverpool.*
14 décembre 1839,	16 novembre 1839,
20 février 1840,	30 janvier 1840.

En sortie les 20 de deux mois

La compagnie à laquelle appartient le *Liverpool* mettra dans la même navigation dans les premiers mois de 1840, un nouveau steamer le *New York*, ainsi qu'il y aît un départ de New York et de Liverpool les 20 de chaque mois.

Une lettre d'un Anglais à un Français contient le passage suivant:

Vous avez en français vingt formules ingénieuses de politesse pour vous aborder ou vous quitter; nous n'en avons qu'une: à tous les hommes, à toutes les femmes, nous disons: Bon jour, bon soir ou bonne nuit, suivant le moment de la journée. Vous nous traites d'entêtement, et vous n'aperçoit pas tort; c'est là de moins de l'égoïsme. J'ai bien ri de votre surprise de l'entendre que, quand on parle, dans le même jour à un autre, au général: aurai-je l'honneur de vous servir du bœuf?—ou colonel: vous savirai-je du bœuf? aux officiers supérieurs: pourrai-vous de bœuf?—Aux officiers subalternes: monsieur, bœuf... bœuf... J'ai vu bien davantage lorsque j'ai vu que ce mot, devenue défiance étoient du démocrate masqué de Chateville. N'est-ce pas une preuve entre mille de ce que je vous ai dit souvent: vous avez encore en France les mœurs aristocratiques, les opinions voulus sont démocratiques. Le pair d'Angleterre connaît l'inférieur aussitôt qu'il l'aperçoit; il le salue le premier, il le dit: Bonjour, mon ami, comment vous portez-vous? Le bourgeois d'Angleterre ne connaît pas son inférieur, il ne le salue point, il ne le dit point